

Suivi des populations d'oiseaux locaux

Holtzwihr Hiver 2009/2010

Rapport d'activités :



La plus sympathique des bouilles de nos oiseaux

« Que du bonheur ! » C'est par ces mots que l'on pourrait résumer la saison de baguage hivernale 2009/2010 à Holtzwihr. Comme lors de l'hiver 2008/2009, 6 sessions ont eu lieu, et, chaque fois, le même métrage de filets a été tendu sur les 4 sites : 96 mètres rue du Général de Gaulle, 66 mètres rue de Houssen, 48 mètres rue de la Choucrouterie et enfin 21 mètres autour des mangeoires, chez Estelle et Patrick, rue Principale. Pour la première fois en 5 ans il m'a fallu, pour raison météorologique, reporter une session. Hormis 2 nouvelles espèces d'oiseaux, une autre nouveauté a été la présence de 2 collaborateurs/aides bagueurs à toutes les 6 sessions. Plus généralement, un maximum de collaborateurs ont été présents à 4, voire 5 sessions ce qui facilite grandement mon travail mais aussi et surtout la bonne tenue des sessions.

Météo :

La chute des températures début novembre fit craindre un hiver précoce mais il n'en fut rien, bien au contraire. Novembre aura été sec et « chaud ». L'hiver arriva d'autant plus brutalement début décembre avec des gelées et des chutes de neige même en plaine. La chute des températures s'accroît jusqu'à Noël pour ensuite passer sur un régime en yoyo durant quelques jours. Cependant, le début janvier vit le retour de fortes chutes de neige puis, mi janvier, s'installa à nouveau une situation de yoyo pour 2 semaines. Début février, nouvelles chutes de neige et des températures. La 2^{ème} quinzaine sera elle aussi plutôt en yoyo. Début mars verra à nouveau le retour de la neige et de températures froides. Le printemps arriva à la mi-mars.



Avis partagés : de g. à dr.: Anne, Jean et Aurélie

Résumé :

Le montage d'une partie des mangeoires se fit dès le début de novembre avec l'arrivée d'une vague de froid. Le restant sera monté après le 20. Comme par le passé - et cette façon de faire fonctionne bien - les filets furent montés la veille de chaque session. La première session eut lieu le 6 décembre. Comme toujours, l'ouverture des filets s'est faite avant les premières lueurs du jour.

La 1^{ère} session fut riche en captures avec 275 bagues posées, à quoi il faut rajouter 17 contrôles d'oiseaux bagués les années précédentes. La mise en place tardive des mangeoires rue de Housen explique la disproportion des captures. Ce chiffre peut être qualifié de « nouveau record » de pose de bagues sur une seule session à Holtzwihr. 102 mésanges charbonnières et 101 verdiers expliquent en partie ce chiffre. Parmi les espèces plus rares, on peut noter la capture en 5 ans de la 2^{ème} pie bavarde et du 6^{ème} pic vert. Furent aussi contrôlés, rue de la Choucrouterie, une belle brochette de verdiers bagués en 2008 et rue de Gaulle une vieille connaissance en la « personne » d'une mésange bleue baguée en mars 2005.

La 2^{ème} session, le 3 janvier mit les mains des participants à rude épreuve, le thermomètre affichant des températures inférieures à 0°. Les personnes présentes furent récompensées par la capture de 184 oiseaux - quasiment 100 de moins que 3 semaines avant – mais, avec 72 contrôles, un nouveau « record » est établi. 50% des captures et contrôles seront cette fois-ci effectués rue de Housen. La capture la plus surprenante du jour fut un pouillot véloce ; probablement encouragé par un mois de novembre sec et chaud, il a tenté de passer l'hiver au nord de son aire

normale d'hivernage mais les vagues de froid auront eu raison de sa témérité et lui a bien fallu se rabattre sur les mangeoires et/ou se mettre en route vers des contrées plus chaudes. Cette remarque pourrait également compter pour le bruant jaune trouvé dans les filets en cette 2ème session. Et que dire de la prise de 22 moineaux friquets en 1 seule session ? Pour rappel, ce chiffre représente le nombre total de friquets pris lors de l'hiver 2008/2009. L'épervier de l'hiver a été pris rue de Houssen également ce 2 janvier. Les 42 mésanges charbonnières baguées, font que, près de 80 % des nouvelles bagues posées sur cette espèce l'auront été lors des 2 premières sessions. La vague de froid explique probablement le grand nombre de contrôles. Une autre première est à noter ce jour-là, le contrôle interannuel d'un moineau friquet.

L'écoute de pas moins de 4 bulletins météo différents me fit reporter la session prévue le 24 janvier. Eh bien, ils se sont tous largement trompés. La session aurait pu être tenue sans problème. Du coup, la 3ème session eut lieu le 31 janvier, en plein cœur d'un hiver froid qui paradoxalement ne verra que peu de captures d'hivernants du type gros-bec, bouvreuil et autre pinson du Nord. La capture de 12 grives litornes et de 2 étourneaux est due à un grand stock de pommes pas encore consommées par les merles. A l'inverse, le froid a eu raison des verdiers : seulement 11 captures. Ils ont probablement fui vers des contrées plus chaudes. La surprise du jour vint du plus gros oiseau jamais bagué lors des sessions à Holtzwihr et c'est loin d'être un oiseau typique des mangeoires mais la faim pousse même un faisan de Colchide - car c'est de lui qu'il s'agit - , à prendre des risques. Ce petit malin a osé s'aventurer jusqu'en plein milieu de la cour de la rue de Gaulle et à passer sous les voitures. Il s'en tire bien, il en a été quitte pour un peu de stress mais fut la vedette des photographes présents.



Qu'est ce qu'on ne fait pas pour plaire aux femelles. Mâle de faisan de Colchide.

Petit passage de pics épeiches (6 captures) et prise d'un accenteur mouchet poussé par la faim près des maisons lui-aussi. Encore un gros chiffre de contrôles (50).

Avec 10 cm de neige sous les filets la session du 14 février s'annonçait particulière. Un gros tas de pommes gelées fut dégagé et un filet monté par dessus. L'on allait bien voir si les grives et autres merles se laisseraient prendre ou si le froid avait eu raison de leur patience. Mais la surprise du jour se trouvera dans les filets de la rue de gaulle avant

même que je n'aie eu le temps de tous les ouvrir. Avec la chouette chevêche, je venais de prendre l'oiseau au capital sympathie maximum : pour particulière, la journée commençait bien. 85 captures allaient suivre celle de la chevêche. Les grives litorne avaient-elles quitté Holtzwihr ? Le filet au dessus du tas de pommes permit le baguage de 21 merles noirs et de 2 étourneaux. Une 2^{ème} rareté allait encore passer entre les mains expertes : la capture d'un tarin des aulnes, même si elle n'est pas très rare, reste quand même exceptionnelle car les graines de tournesol ne sont pas adaptées à son minuscule bec. 40 contrôles pour une mi-février est un très bon chiffre, au dessus de la norme des années passés.

La session du 7 mars sera placée sous le signe du vent : un fort vent du Nord transformait les filets en véritables voiles. Dans de telles conditions, 89 nouvelles bagues et 34 contrôles sont des chiffres plus qu'honorables. Si à cela on ajoute la quasi absence de verdiers, ces chiffres deviennent même exceptionnels. Malgré le froid, la migration pré-nuptiale avait déjà commencé et s'est fait sentir. Pas moins de 5 grives musiciennes ont été capturées ce jour-là, le froid chassant ses oiseaux vers les mangeoires alors qu'à cette époque ce sont plutôt les premiers escargots qui leur servent de repas. Parmi les oiseaux rares pris ce 7 mars, on peut noter 2 mésanges à longue queue et le 2ème bruant jaune pour la saison. Chose exceptionnelle, le contrôle du pic vert bagué en décembre 2009.

Le printemps est déjà bien installé lors de la dernière session le 28 mars, session perturbée cette fois par un fort vent du Sud, comme quoi les sessions se suivent et ne se ressemblent pas. Grâce au retour des verdiers, le nombre de captures reste à un bon niveau avec 82 nouvelles bagues et 34 contrôles. La capture de 6 rougequeue noirs renforce le ressenti printanier. Pour les mésanges, la saison de reproduction était déjà bien entamée car, malgré des mangeoires encore bien pleines, seulement 2 furent baguées et 7 contrôlées.

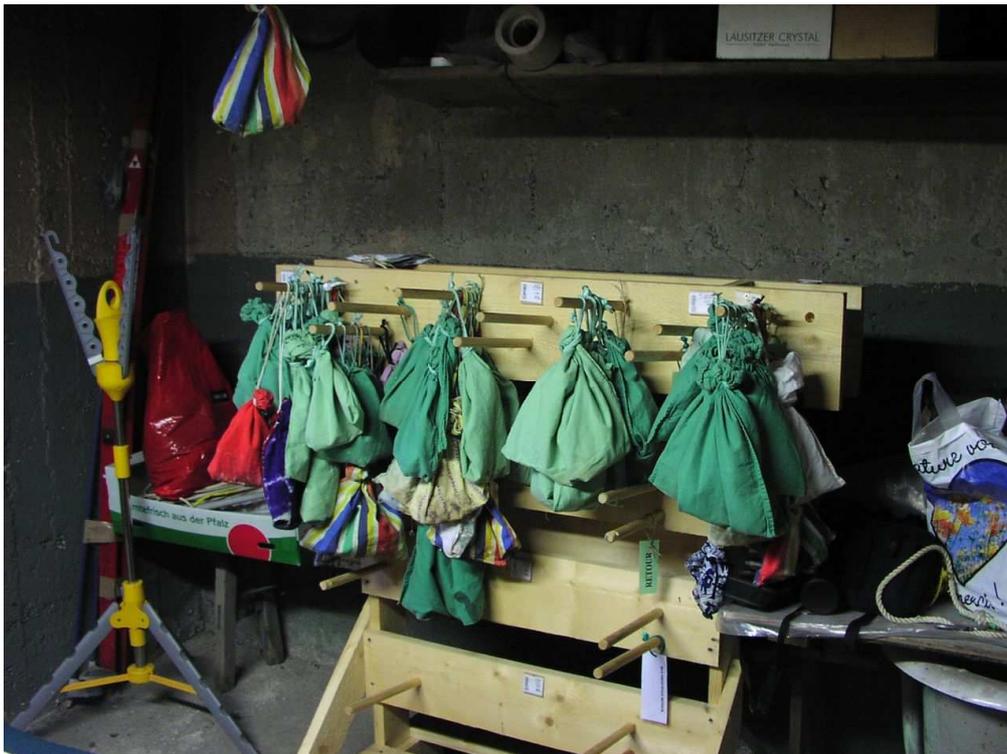


Madame (à gauche) et Monsieur Pic épeiche ont des choses à se dire.

Bilan :

Pour la 2ème année consécutive, avec exactement le même nombre de sessions et le même métrage de filets ouverts, le résultat est quasiment le même pour le nombre d'espèces et à 29 près, équivalent en nombre d'individus capturés. Cela représente 3,5% des captures ce qui, au vu des conditions rencontrées cet hiver, est un chiffre que l'on peut qualifier d'insignifiant. La répartition temporelle des captures est sensiblement la même que pour les hivers 2008/2009 et 2007/2008. La première session est toujours celle où se prennent le plus d'oiseaux alors

qu'étrangement la nature fournit encore fruits et graines. Pour le nombre d'espèces contactées, le chiffre ne varie quasiment pas : 27 en 2009/2010 contre 28 en 2008/2009 et 25 l'hiver 2007/2008. Avec le faisan des Colchide et la chouette chevêche, cela porte à 43 le nombre d'espèces différentes capturées en 6 hivers. L'élément le plus surprenant est probablement l'absence d'hivernants tels que pinson du nord, gros bec et autre bouvreuil, et ce malgré un hiver froid et enneigé sur une grande partie de l'Europe. Si l'on compare les chiffres, l'on retrouve les 5 mêmes espèces en tête du nombre de captures et dans le même ordre. Seul changement, la mésange bleue perd près de 30 % des ses effectifs par rapport à l'année passée. Une mauvaise saison de reproduction et un hiver froid ont laissé des traces. Bonne nouvelle pour les moineaux, les 2 espèces voient leur nombre de captures sérieusement augmenter cet hiver : + 28% pour le moineau domestique et + 85% pour le moineau friquet. Pourvu que cela dure ! Pour les pinsons, la situation est totalement à l'inverse des années passées : quasi absence du pinson du Nord ce qui laisserait penser à une mauvaise saison de reproduction, mais j'opterais plutôt pour une concentration de cette espèce autour de son énorme dortoir de plus de 4 millions d'oiseaux à une centaine de km de Holtzwihr. Le chiffre qui explose cette saison est celui des contrôles : 247 contre 163 l'hiver dernier et 165 lors de la saison 2007/2008. Conséquence probable de l'enneigement, les oiseaux ne prennent pas le risque d'aller chercher ailleurs une nourriture qu'ils ne trouveraient peut-être pas ou alors que difficilement ; le fait que plus de 80 % des oiseaux contrôlés avaient été bagués lors d'une des sessions précédentes confirmerait cette hypothèse. Logiquement l'on retrouve les 5 espèces les plus baguées en tête des espèces les plus contrôlées. Là aussi, belle tenue des 2 espèces de moineaux et énorme score de merles. Les tas de pommes rue de Gaulle et de Houssen y sont pour quelque chose. Le tableau 3 liste quelques-uns des oiseaux dont la fidélité au site d'hivernage n'est plus à prouver. Le marquage couleur sur les moineaux mis en place en 2006/2007 commence à porter ses fruits. Le seul regret que l'on peut exprimer, c'est de n'avoir aucun retour au sujet de moineaux avec des bagues « bizarres » qui auraient été observés ici et là dans le village.



Du pain sur la planche, dans chaque pochon un oiseau attend sa bague.

Perspectives et avenir :

Je ne peux que répéter ce que j'ai déjà écrit en 2009 : un protocole qui fonctionne bien n'a pas à être changé, surtout si l'on veut dégager des tendances et chiffres exploitables. Le cap que je me fixe serait d'arriver à tenir 5 années avec ce même protocole. Avec 3 années précédentes effectuées dans des conditions semblables cela permettra de

dégager des tendances, voir des cycles. Pour le reste ce sont la nature et parfois les humains qui dicteront leurs lots de surprise et la suite à donner.

Remerciements :

Là-aussi je ne peux que répéter ce que je dis depuis quelques années : sans un grand nombre de personnes, je ne pourrais rien faire, j'espère qu'elles ont autant de plaisir que moi.



On dirait un sac de nœud mais c'est mal connaître Anne

Une bonne santé au quotidien, même avec 82 printemps, permet à mon papa de rester la pièce maîtresse de ces hivers. Grâce à lui, les sessions tiennent du long fleuve tranquille, les mangeoires sont toujours pleines, la table de la salle à manger toujours mise, la chaufferie toujours prête à nous accueillir, un café ou une autre boisson toujours à portée de mains au retour des tournées, etc. Merci à sa compagne Maria qui est toujours là pour nous soutenir, pour donner un coup de main et mettre la main à la pâte. Merci à Christian, la somme de ses engagements pour la nature ne se compte pas et je suis certain que je n'en vois pas la moitié. Merci à Marguerite, Maxence et Thibault.

Merci à Valérie et Damien, mais aussi à Marie et Georgette pour la mise à disposition du verger, rue de la Choucrouterie, durant toutes ces années. Ce lieu reste un bijou tant par sa richesse ornithologique que par ses bons fruits transformés en desserts.

Merci à Estelle, Patrick et Damien qui m'ont fait confiance mais qui font aussi confiance à tous les aides bagueurs. Merci pour tout un tas de moments magiques passés ensemble avant, pendant et après le baguage. Merci pour les sérieux coups de main à tout moment.

Côté collaborateurs/aides-bagueurs, mention spéciale à Jean : début août 2009, il n'y connaissait encore rien sur le baguage des oiseaux et en quelques semaines il est devenu un collaborateur hors pair. Il fut présent à toutes les 6 sessions. Autre personne qui, cet hiver, a eu une place importante dans mon dispositif, Marie Laure, « tombée » dans nos filets grâce à un mail de la LPO, cette, je l'espère, future bagueuse, elle aussi présente aux 6 sessions, a toujours su apporter sa grande motivation, sa bonne humeur et sa joie de vivre, merci à elle. Présentes et fidèles aux sessions

sur Holtzwihr depuis un peu plus longtemps, que puis-je dire d'Anne et d'Aurélié ? Rien, si ce n'est que je leur dois tranquillité et efficacité, j'ai beaucoup de chance d'avoir, grâce à elles 2 bras droits hors pair qui allient motivation, doigté et connaissances avec charme et d'humour. De Gwennaëlle, Sébastien, Pierre-Marie, fidèles depuis 2 hivers, je reçois non seulement le soutien lors des sessions mais aussi un grand nombre de photos pour illustrer ce compte-rendu : merci beaucoup. A tout moment, j'ai toujours pu compter sur le soutien de Roberto et Amandine, merci infiniment. Merci à Daniel, Peggy, Estelle et Rémy, Michel : grâce à leur soutien, les sessions ont de bout en bout été des moments conviviaux et vous savez que j'y attache de l'importance mais aussi et surtout elles ont été réussies au niveau de la gestion des oiseaux, des tournées, du secrétariat et donc de leur bon déroulement.

Merci à Bertrand pour son soutien de tout instant même si parfois fois nous ne sommes pas du même avis.



Son goût pour les pommes l'a trahi : Grive litorne.

Merci aux visiteurs pour l'intérêt qu'ils portent aux oiseaux.

Comme disent les Anglais « at last, but not at least », merci à Danielle pour tout ce qu'elle m'apporte avant, pendant et après toutes ces sessions. Et je crois savoir que je ne suis pas le seul à apprécier tout ce qu'elle fait tout au long de l'hiver. Si je peux faire de ces sessions de baguage à Holtzwihr des moments conviviaux, c'est grâce aux repas qu'elle prépare qui sont toujours une fête mais aussi et surtout grâce à son soutien indéfectible à tout moment.

Marc Baumann



Sébastien est fier de nous montrer son champion pour le concours avicole.

Si un jour on m'avait dit que je baguerais un faisane lors d'une session SPOL Mangeoire !!



L'absence de grandes flammèches sombres nous permet de sexer cette femelle de grive litorne



Jean en pleine action mais aussi en plein froid.



Petite photo de famille



Hôte très rare aux mangeoires de Holtzwihr : le tarin des aulnes.



Diverses générations de plumes sur cette aile de pic : une limite de mue dans le langage des bagueurs.